

ZOOM

N° 19 Août 2003

Rue Enning 1
1003 Lausanne
Tél. + fax: 021 323 6058
www.infoset.ch/inst/relief
e-mail: relief@relais.ch

A propos de toxicomanie en région lausannoise et dans le canton de Vaud

parole à... agenda zoom sur le net infos réseau

Depuis près de dix ans, la situation à Saint-Laurent pose problème en terme de cohabitation; il s'agit d'une part, d'un quartier commerçant et d'un lieu de passage (40000 personnes/jour) et d'autre part, d'un lieu de rencontre de personnes marginales.

Le côtoiement est difficile entre toutes ces populations, les incivilités des uns entraînant récriminations et plaintes des autres. La volonté politique n'est pas de disperser les personnes qui posent problèmes. La marge d'intervention est donc étroite et nécessite des propositions fines et adaptées pour maintenir une bonne qualité de vie à l'ensemble de la population. Plusieurs initiatives – entre dialogue et répression – ont été menées pour tenter de remédier à cette situation: un groupe de réflexion, organisé par la paroisse, avec pour objectif de favoriser le dialogue; des interventions régulières ou ponctuelles (écoute, orientation, animations) des intervenant-e-s du Dispositif Seuil Bas;

UnISET **Unité** **d'Intervention** **Socio-Educative** **de Terrain à** **Lausanne**



une présence visible et régulière de la police de 1999 à 2002 (Opérations Parvis).

Depuis novembre 2002, l'UnISET (Unité d'Intervention Socio-Educative de Terrain) est présente dans le quartier. Sa mission, qui s'inspire du projet zurichois SIP¹, associe lutte contre les incivilités (intervention lors de comportements inadéquats) et travail social (écoute, orientation, etc.). Elle propose une forme d'intervention sociale que l'on peut

qualifier de gestion « par le social » de l'espace public. Ce phénomène est également perceptible dans le développement, ces cinq dernières années, de nombreux projets proposant du travail social de proximité, souvent initiés suite à une nouvelle visibilité des jeunes ou des personnes « qui font problèmes ». Que penser de cette visibilité, largement relayée par les médias: est-elle un reflet de notre sentiment d'insécurité ou un signe manifeste de dégradation? La question est ouverte et les avis divergent. Ce qui est sûr, c'est que la tendance actuelle consiste à tenter de contenir le visible, le symptôme par des interventions sociales, qui visent à terme, à gérer l'espace public. Pour mieux comprendre ce nouveau type d'intervention, Zoom donne la parole aux intervenant-e-s de l'UnISET.

¹ *Sicherheit, Intervention, Prävention*. Il s'agit d'une unité mobile en uniforme dont la mission est le maintien de l'ordre et qui propose des interventions à caractère social dans les lieux publics.

Lausanne
uniset

UnISET

Unité d'Intervention Socio-Educative de Terrain

L'UnISET est une équipe de travailleurs/euses sociaux/ales de terrain qui dépend directement de la Direction de la sécurité sociale et de l'environnement de Lausanne. Les intervenant-e-s sont tenus à la confidentialité au même titre que les fonctionnaires de la ville. L'UnISET n'est pas habilitée à dénoncer – juridiquement – les auteurs d'infractions; elle n'est pas une structure de prise en charge, ni un service d'ordre.

L'équipe, qui intervient toujours en tandem, est composée de six professionnel-le-s du social et du sanitaire (une femme, cinq hommes), identifiables par un uniforme.

Missions

- Encourager le dialogue et favoriser la tolérance réciproque
- Assurer le calme dans les espaces publics
- Prévenir les comportements inadéquats
- Offrir une médiation

- Informer et orienter les personnes dans le dispositif socio-sanitaire
- Rassurer

Public

- Les personnes qui fréquentent les marches de l'église de Saint-Laurent
- Les commerçants et les habitants du quartier
- Les passants

Horaires et lieu d'intervention

Du lundi au vendredi de 9h. à 21h. et le samedi de 10h. à 19h.

Présence au centre ville de Lausanne, Saint-Laurent et alentours

Collaborations

- DSB (Dispositif Seuil Bas de l'agglomération lausannoise)
- Police municipale de Lausanne
- Coordination cantonale en matière d'échange de matériel stérile aux personnes toxicodépendantes
- Réseau médical, psychiatrique et social

«Le travail de l'UnISET est complexe. Gérer des tensions multiples, prévenir les bagarres, tenter de dialoguer avec des personnes sous l'emprise de produits stupéfiants... Ils en font toujours trop ou trop peu suivant les regards.

Riche de compétences diverses, l'équipe UnISET se donne les moyens, par le biais d'une supervision et d'autres cours spécifiques comme le self-défense par exemple de construire ses interventions pour trouver une certaine homogénéité. Il est important que les intervenants travaillent toujours par deux, à la fois pour des raisons liées à leur propre sécurité (intervention au début d'une bagarre) et pour garder une certaine distance face à des situations difficiles. Il est aussi nécessaire qu'ils aient un seuil de tolérance commun face à certaines situations d'incivilités. Les séances de travail avec la police contribuent également à délimiter l'action UnISET et celle de la police, et permettent de se mettre d'accord sur les procédures.»

M^{me} G. Ziegler, adjointe administrative à la Ville de Lausanne pour les dossiers liés à la toxicomanie et responsable du projet UnISET.

Pour joindre l'UnISET :
079 615 21 21

Contact :
Direction de la sécurité sociale et de l'environnement,
Pl. Chauderon 9,
CP 16,
1000 Lausanne 9
021 3157215
E-mail : sse.sg@lausanne.ch

direction de la sécurité sociale
et de l'environnement

Lausanne
uniset

Flyers de présentation
disponibles sur demande



parole à...

Pascale

(infirmière sage-femme)

Denis

(intervenant
en dépendances)

Nicolas

(éducateur spécialisé)

Intervenant-e-s de l'UNISSET

Rel'ier – Quels types d'interventions proposez-vous à Saint-Laurent ?

Nos interventions sont modulées en fonction des situations que nous rencontrons. En cas de comportement inadéquat, nous rappelons à la personne qu'elle est sur une place publique et que certains comportements comme hurler, casser des bouteilles ou fumer des joints ne sont pas acceptables. Plus largement, nous sensibilisons les personnes qui fréquentent les marches de l'église au respect des lieux. Outre ces interventions, notre présence régulière et notre disponibilité nous permettent de discuter et d'écouter les personnes et, en cas de demande ou de besoin, de les orienter dans le réseau socio-sanitaire. Notre intervention sociale consiste également à transmettre des messages de prévention, par exemple autour des conduites à risques liées à l'injection. Nous dispensons des soins très simples (désinfectant, pansements) et remettons des boîtes flash¹, en dépannage, lorsque les autres structures sont fermées.

Certains commerçants et habitants, ainsi que des passants, nous abordent pour obtenir des informations, ou parler de leur insécurité ou colère face à la situation dans le quartier. Nous les écoutons et les rassurons; par exemple, il nous est arrivé d'ac-

compagner des personnes mal à l'aise à l'idée de traverser le quartier, le soir. Lors de situations conflictuelles, nous intervenons en tant que médiateurs.

Rel'ier – Comment conciliez-vous les différents aspects de vos interventions ?

La relation avec les habitués des marches et les liens qui se créent peu à peu sont nos principaux outils de travail. En cas de comportement inadéquat, nous intervenons pour le faire cesser, tout en étant attentifs à maintenir le lien avec la personne concernée.

L'intervention est délicate et entraîne parfois des réactions fortes. Dans ces circonstances et afin d'éviter les agressions, notre travail consiste à « calmer le jeu » pour pouvoir reprendre la discussion avec la personne dans de meilleures conditions. Cependant, si la situation devient ingérable (tension extrême) ou si des infractions graves sont commises (agressions physiques par exemple), un autre type d'intervention est nécessaire et nous appelons la police, mais ces situations de débordements sont rares.

Notre travail est complexe et demande souplesse et patience. Certains habitués des marches nous considèrent comme une alternative à la police. Pour d'autres, en fonction du moment et des circonstances, nous sommes soit des « balances », soit des « anges gardiens »!

Rel'ier – Quelles sont les principales difficultés auxquelles vous êtes confrontés ?

La consommation d'alcool, qui parfois se surajoute à d'autres consommations, peut engendrer

des comportements inadéquats, surtout en fin de journée. Dans ces situations l'intervention est délicate, car la personne est peu accessible et il est difficile d'entrer en relation avec elle. A Saint-Laurent, nous rencontrons aussi des personnes présentant des problèmes psychiques importants, situations impliquant d'autres types d'interventions.

Rel'ier – Après huit mois d'activités, quel bilan de votre intervention pouvez-vous tirer ?

Concernant la situation à Saint-Laurent, nous pouvons dire qu'elle est stable: pas plus de violence, ni d'agressions, moins de visibilité des consommations. Nous sommes acceptés et reconnus par la plupart des habitués des marches et nous avons établi avec nombre d'entre eux des liens de confiance. Les commerçants, les habitants et les passants nous identifient et nous sollicitent régulièrement.

Au fil des mois, nous nous sommes créés une identité professionnelle; nous nous sommes familiarisés avec le réseau socio-sanitaire existant et nous y sommes intégrés. Notre connaissance du terrain nous a permis d'affiner nos interventions et de penser au développement de nouvelles stratégies et collaborations; par exemple, avec le service de la voirie autour de la question de la récupération du matériel d'injection usagé.

¹ Boîte contenant du matériel d'injection stérile et des préservatifs.



agenda

ARIA

→ 8 septembre
**Etablir, gérer et maintenir
 une collaboration avec
 le patient dans la relation
 d'aide ou de soins.**

Intervenant: M. Ch. Cungi.
 (suite de la formation
 les 29.09, 27.10, 17.11 et 1.12).
 Rens. 024 426 34 34

→ Dès le 12 novembre
**Cycle de formation pour
 les assistantes médicales
 et secrétaires** qui s'articule
 autour de huit thématiques
 comme: l'accueil, la gestion
 du stress, l'affirmation de soi,
 la négociation, la résolution
 de problèmes, etc.
 Rens. 024 426 34 34

*Le nouveau programme
 de perfectionnement profes-
 sionnel ARIA est disponible
 au secrétariat du Great
 au 024 426 34 34, ou sur le site
[www.infoset.ch/inst/great/
 aria.html](http://www.infoset.ch/inst/great/aria.html)*

FORDD

→ 4 septembre
La cocaïne dans tous ses états.
 Différents intervenants:
 M^{me} M. Croquette Krokar,
 M. O. Gueniat, M. J. Besson, etc.
 Rens. 024 426 34 34

*Le nouveau programme des
 cours du **Certificat interprofes-
 sionnel en addictions** de
 la Fédération romande des
 organismes de formation dans
 le domaine des dépendances
 est disponible au 024 426 34 34
 ou sur le site
www.infoset.ch/inst/fordd/*



infos réseau

● **Consultation
 d'alcoologie ambulatoire
 de la Policlinique Médicale
 Universitaire**

(Centre de Traitement
 en Alcoologie)

Ouverte aux patients et à leurs
 proches; propose une évalua-
 tion globale de la consommation
 d'alcool et de ses répercussions
 somatiques, socio-profession-
 nelles et psychologiques; prises
 en charges thérapeutiques.
 Rens. 021 314 66 66

● Le **GREAT** a engagé un
 nouveau **secrétaire général**,
 Monsieur Nicolas Pythoud, qui
 entre en fonction dès août 2003.

● **Deux nouvelles brochures
 publiées par l'ISPA** (dispo-
 nibles à la librairie de l'ISPA au
 021 321 29 35 ou www.sfa-ispa.ch):

- **Evolution de la consommation
 de substances psycho-
 tropes chez les écolières et
 écoliers en Suisse, 2002:**
 Quelques résultats d'une
 enquête réalisée sous l'égide
 de l'OMS, avec le soutien
 de l'OFSP.
- **S'informer sur le cannabis:
 Questions et réponses
 autour de la consommation
 de cannabis.** Brochure qui
 contribue à mieux estimer les
 risques et les dangers de la
 consommation de cannabis.



zoom sur le net

⇨ Pour vous tenir au courant des
 nouveautés et des projets dans le
 champ des dépendances, abon-
 nez-vous à la **lettre électronique
 d'infoset:**
www.infoset.ch

⇨ **Répertoire régionalisé des
 organismes offrant des pres-
 tations liées au VIH/sida:**
www.sida-info.ch

⇨ Nouveau site du centre am-
 bulatoire seuil bas **Entrée de
 Secours** qui propose des pres-
 tations sociales et médicales aux
 personnes toxicomanes et un
 soutien à leurs proches. Région
 Morges et ouest vaudois.
www.entree-de-secours.ch

⇨ **Répertoire vaudois: L'aide
 aux toxicomanes** a été entiè-
 rement réactualisé. Disponible à
 Rel'ier en version papier.
 (021 323 60 58) ou sur le site
www.infoset.ch/inst/relier

Merci à toutes les personnes qui ont donné leur avis sur Zoom!

Il ressort de vos réponses que la plupart d'entre vous lisez
 Zoom pour être informé-e-s des nouveautés dans le domaine
 des toxicodépendances; le traitement de l'information vous
 convient, ainsi que le graphisme et le format. Nous tien-
 drons compte de vos propositions de thèmes pour les
 prochains numéros. *Merci de vos encouragements!*

Impressum

REL'IER:
 Relais Information et Réseau
 Rue Enning 1
 1003 Lausanne
 Tél.+ fax: 021 323 60 58
www.infoset.ch/inst/relier
 e-mail: relier@relais.ch

Responsable
 de la publication:
 Valérie Dupertuis
 Graphisme: Fabio Favini

**Zoom est financé
 par la Ville de Lausanne**